

CULTURE

[musique]

PAIRE

d'as.
Frère
et sœur de sang et de song.
Alexandre et Joséphine de
la Baume, duo parisien au
charme tout rock'n'roll,
confirment leur talent à
trousser de gracieuses
mélodies pop aux arrange-
ments soignés. Leur pre-
mier album, « In Wonder »,
sorti en 2012, avait inau-
guré ce Singtank bicéphale
nourri de hip-hop, d'électro
et de pop british ; le deu-
xième, « Ceremonies », est
un modèle d'équilibre entre
gravité et légèreté, euphorie
et regrets, romantisme et

>>>

SINGTANK D'INFLUENCE

>>>

modernité 2.0. S'ils ont confié les arrangements du premier single, « Can you Hear me », à l'époux de Joséphine, Mark Ronson, c'est Samy Osta (producteur de La Femme, Jamaica) qui signe la réalisation de l'album. Entre Joséphine, fashionista et actrice (on la verra prochainement dans une série sur Arte) et Alexandre, le compositeur de films, le courant pop passe bien.

ELLE. ON RESSENT UNE NOSTALGIE NOUVELLE SUR CET ALBUM...

ALEXANDRE. Avec le premier, on a fait des expérimentations pop, on se cherchait un peu. Celui-ci est un album plus personnel, qui parle d'expériences difficiles, d'où une certaine nostalgie. Joséphine a perdu brutalement un ami et, au même moment, j'ai rompu avec ma copine. On a voulu témoigner de ces pertes mais, surtout, être plus dans la célébration que dans la tristesse. Voilà pourquoi l'album s'appelle « Ceremonies ».

ELLE. VOUS ÉVOQUEZ AUSSI VOTRE GÉNÉRATION ULTRA (TROP ?) CONNECTÉE.

A. On l'évoque, sans la railler, en cherchant la poésie partout où elle se trouve. C'est un album de grands romantiques. On veut voir du romantisme partout, même dans un statut Facebook. Evidemment, on peut avoir la nostalgie des lettres et des fleurs mais, mine de rien, un texto de l'être aimé qui apparaît sur son écran de portable, c'est magique.

ELLE. COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE GÉNÉRATION ?

JOSÉPHINE. D'éternels adolescents, qui ont tout le temps l'impression de rater quelque chose. C'est d'ailleurs le thème de notre chanson « Fomo ». Et qui ont très peur de s'engager. De ce point de vue-là, on a dix ans de retard sur nos parents.

ELLE. ENFIN, SAUF VOUS, QUI ÊTES MARIÉE À MARK RONSON...

J. Oui, c'est vrai, je suis mariée. [Rires.] Mais il est plus vieux que moi.

ELLE. ET VOUS, ALEXANDRE ?

A. Même si j'ai aussi vécu pendant quelque temps avec une fille, j'ai eu une relation longue distance avec elle pendant cinq ans. J'ai donc expérimenté l'étrange poésie de Skype. C'est sûr, les nouvelles technologies permettent de s'abstenir de s'engager et de prendre des risques. On préfère envoyer un SMS plutôt que de se confronter à une personne et la regarder les yeux dans les yeux. Mais mon histoire n'aurait pas tenu sans Internet. Je ne peux pas m'empêcher de trouver ça intéressant.

J. Il y a quand même un petit moment de solitude quand tu fermes ton ordi. Tu te dis qu'en fait tu t'es adressé à un écran pendant une heure et demie...

ELLE. ECRIRE DES CHANSONS QUAND ON EST FRÈRE ET SŒUR, ÇA CHANGE QUOI ?

J. On était déjà très proches, mais ça nous a encore rapprochés. Dès que j'ai besoin d'un confident, je l'appelle, et vice versa. On est très différents, mais complémentaires. Musicalement, j'aime les beats hip-hop, lui est plus lyrique. Ça donne une friction créatrice intéressante.

ELLE. ENFANTS, VOUS AVEZ BAIGNÉ DANS LA CULTURE...

J. Nos parents étaient assez bohèmes, très intellos et passionnés par le théâtre et le cinéma. Il y avait toujours des écrivains ou des artistes à la maison. Alexandre est plus timide que moi, mais je le suis également, et la musique nous a permis d'exprimer des choses enfouies en nous. Il y a aussi une grande part de jeu : c'est amusant de faire des chansons, des clips, des concerts, même si nous sommes ambitieux aussi.

ELLE. VOUS AVEZ D'AILLEURS REÇU UN BON ACCUEIL DE LA PRESSE ANGLO-SAXONNE.

A. Le fait d'avoir eu un écho en Angleterre, d'avoir donné des concerts là-bas, était très inattendu. C'est encourageant de se dire que « le charme à la française » peut voyager. PROPOS RECUEILLIS PAR FLORENCE TREDEZ



□
« Ceremonies »
(Warner).
En concert
le 23 octobre
au Nouveau Casino,
Paris-11^e.

CULTURE
elle



Joséphine et
Alexandre
de la Baume.



Tous les jours avec elles ! Retrouvez Marion Ruggieri, Catherine Nay et les journalistes de ELLE dans « IL N'Y EN A PAS DEUX COMME ELLE », du lundi au vendredi, de 15 heures à 16 heures sur Europe 1